

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓⵔⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵏⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵏⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langues étrangères

FILIERE : Français

SPECIALITE : Didactique des langues étrangères

Titre

L'apprentissage de la compétence inter culturelle chez
les élèves du lycée

Présenté par :
CHALLAL Sarah
BOUSMIA Saida

Encadré par :
CHIBANE Rachid

Jury de soutenance :

Président : EL HOCINE Rabah, MAA, UMMTO.
Encadreur : CHIBANE Rachid, MCA, centre universitaire de Tindouf.
Examineur : AHMED TAYEB Mounir, MCB, UMMTO.

Promotion : OCTOBRE 2020

Laboratoire de domiciliation du master:

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*À mes très chers parents, pour leur encouragement et
Soutien, je leurs témoigne ma profonde gratitude
Que Dieu les protège.*

*A ma chère sœur Mélissa que je remercie infiniment pour son
aide malgré la distance qui nous sépare et à mon petit frère
Takfarinas.*

À mon fiancé Chefoo ainsi que toute sa famille.

*À mes grands parents paternels et maternels, à toutes mes
Copines surtout bibiche.*

À toute la famille Challal et ma belle famille Siaci.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

À mes très chers parents, pour leurs encouragements

Et soutien, je leur témoigne ma profonde gratitude.

Que Dieu les protège.

A mes deux chers frères Mazigh et Tarik.

A mes chères sœurs Ouassila, Fahima, Malha,

Lila, Massika, et surtout à ma

Grand-mère

A tous mes amis surtout Loulouche.

A toute la famille Bousmia.

Remerciements

En premier lieu, nous remercions Dieu le tout puissant
Qui nous a procuré la volonté, la force et la connaissance
Pour accomplir ce modeste travail.

Nous adressons nos vifs remerciements et gratitude à
Notre encadrant Monsieur, CHIBANE Rachid, pour ses
Conseils et ses efforts qu'il a déployés tout au long de
notre travail de recherche.

Nous remercions très vivement nos très chers parents
Pour leurs encouragements constants et leurs soutiens.

Aussi, nous remercions très chaleureusement tous les
intervenants et toutes les personnes qui, par leurs
Paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont
guidé nos réflexions.

Sommaire

Introduction générale	05
------------------------------------	-----------

Cadre théorique

Chapitre 1 : enseignement des langues étrangères en Algérie: Etat des lieux

Introduction partielle	07
1- Un statut ambivalent pour le français en Algérie	07
1-1 la langue française avant la période coloniale	07
1-2 Le français durant la période coloniale	08
1-3 Le français après l'indépendance	09
2- les objectifs de l'enseignement du français	10
3- Définitions de quelques concepts	10
3-1 Définition de la civilisation.....	10
3-2 Définition de la culture	11
3-2-1 les types de culture	11
3-2-1- la culture sexuelle	11
3-2-2 la culture générationnelle	11
3-2-3 la culture professionnelle	12
3-2-4 la culture régionale.....	12
3-2-5 la culture étrangère.....	12
4- la culture cultivée vs la culture anthropologique	13

5-La culture vs la civilisation	13
6-La définition de l'inter-culturalité.....	14
7-L'émergence d'une didactique de la culture.....	15
Conclusion partielle	16

Chapitre deux: la compétence interculturelle

Introduction partielle.....	18
1-Définitions de la compétence interculturelle	18
1-la découverte interculturelle.....	18
2-la compétence interculturelle et le conseil de l'Europe	19
3-les composantes de la compétence interculturelle.....	21
3-1- le savoir.....	21
3-2 le savoir-faire.....	22
3-3 le savoir être.....	22
4- les phénomènes qui apparaissent lors de la rencontre de l'autre.....	23
5-la découverte de soi	23
6-l'altérité	24
1-la définition de l'altérité.....	24
2-comment apparait cette expérience de l'altérité	24
7-définitions et représentations des stéréotypes	24
1-définitions des représentations	24
2-définitions des stéréotypes	25
8-Les défis de l'enseignement interculturel	25

9-Compétence plurilingue et pluriculturelle	26
Conclusion partielle	26

Cadre pratique

Introduction partielle	28
1-Description du questionnaire	28
1.1 des réponses du questionnaire destiné aux enseignants	29
2-Interprétation des résultats de l'entretien	40
Conclusion partielle	44
Conclusion générale	45
Références bibliographiques	
Annexes	

Introduction générale

La question de l'enseignement de la langue française et des langues étrangères, en Algérie, continue à susciter l'intérêt de plusieurs acteurs dans le domaine de l'éducation nationale. Nous assistant souvent à des débats troublés qui pointent du doigt la langue française, en la présentant comme une langue qui véhicule la culture française et qui risque donc de dérouter l'élève algérien de sa culture d'origine. Un argument souvent utilisé par les détracteurs de la langue française en Algérie, qui souhaite bannir l'enseignement de cette langue du système éducatif algérien. Devant cette impossible irradiation du français pour réutiliser les termes de, A. Tessa, écrivain et pédagogue, l'approche interculturelle dans l'enseignement apprentissage des langues semble être un terrain florissant et intéressant pour ceux qui souhaitent ramener le débat sur l'enseignement des langues à un niveau académique et scientifique serein et bénéfique pour la société algérienne.

En effet, l'apprentissage d'une langue doit forcément passé par l'apprentissage de sa civilisation, ce qui nous mène à découvrir l'inter culturalité. Dans l'interculturel la découverte des cultures est principale, car chaque individu ou des groupes qui sont différents les uns des autres par apport à la culture peuvent se découvrir. Dans ce présent mémoire nous nous intéressons à la compétence interculturelle chez les élèves du lycée ; ce qui signifie qu'on va découvrir comment les élèves s'échangent entre eux les propos de l'inter culturalité, et est ce qu'elle est prise en charge au niveau du lycée.

Nos motivations reposent sur le fait que le phénomène d'inter culturalité est une préoccupation d'actualité. Elle est ainsi la raison de l'acceptation ou la cause du rejet de l'autre. En outre, nous nous rendons compte qu'au niveau relationnel, beaucoup de conflits dans nos sociétés sont l'effet du choc entre les cultures. Pour cela, nous avons comme objectif de faire comprendre à nos apprenants la notion d'inter culturalité ; en les encourageant à s'intéresser à leur culture et s'ouvrir sur celle d'autrui, susciter chez eux la découverte de ce qui est positif dans l'interaction culturelle, dans le but de purifier nos sociétés des manifestations de la xénophobie, de discrimination, de violence et d'ethnocentrisme.

De plus, grâce à l'analyse et l'étude des représentations des élèves nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante : « est ce que la notion de l'inter culturalité est prise en charge dans le cadre de l'enseignement des langues au lycée ? ». En guise de réponses préalables à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les enseignants seraient-ils formés à l'enseignement des langues dans une perspective interculturelle ?

-Le manuel scolaire ne serait pas vraiment utile dans l'enseignement-apprentissage des langues dans une perspective interculturelle.

-La permission des enseignants aux élèves d'échanger des idées en classes serait très rare.

-Pour la plupart des enseignants, la compétence interculturelle ne serait pas importante dans l'enseignement-apprentissage des langues ?

En vue de vérifier nos hypothèses, nous avons effectué une enquête auprès des élèves et des enseignants dans des lycées de la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons distribué un questionnaire et effectué des entretiens semi-directifs.

Notre travail est divisé en deux parties ; une première dite théorique ; elle est consacrée pour les définitions des concepts clés qu'englobe l'interculturel à savoir : la culture, la civilisation, la compétence culturelle et interculturelle et les représentations. Par ailleurs, notre recherche s'intéresse à la situation algérienne, nous avons jugé donc important d'étudier la place du FLE, ainsi que les objectifs de son enseignement dans l'école algérienne. La seconde partie, dite pratique, se structure en deux parties ; d'une part, nous allons nous intéresser aux représentations des apprenants ; et pour ce faire, nous avons réalisé un entretien avec les élèves. D'autre part, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants des lycées « El Khansa, 20 août, Colonel Amirouche » et avons ensuite réalisé des entretiens avec quelques enseignants de ces mêmes établissements.

Introduction partielle

De nos jours, les institutions éducatives connaissent une variété des publics et une coexistence d'identités différentes, ce qui rend nécessaire la prise en compte de la dimension interculturelle et des problèmes rencontrés. Donc dans ce premier chapitre théorique, nous allons d'abord définir les concepts de la « culture » et « civilisation » tout en abordant la relation entre ces deux notions, puis présenter le système éducatif algérien ainsi que la place accordée à la langue française et les objectifs visés lors de son enseignement dans les classes du secondaire.

1-Un statut ambivalent pour le français en Algérie

Le français est la première langue étrangère en Algérie, mais elle joue d'une certaine officialité car elle occupe une place importante dans la société algérienne, elle est présente dans l'enseignement universitaire et scientifique, dans la vie quotidienne, dans l'administration, et les médias. Elle est une langue de transmission de savoir. La réalité de la présence de la langue française en Algérie a fait objet de plusieurs descriptions des auteurs, des journalistes et des chercheurs étrangers et algériens. Dans ce sens R.Sebaa, écrit :

La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. (2002 : 11)

La langue française occupe donc une place très importante, elle bénéficie d'un usage largement répandu au sein de la population, elle représente un outil de travail important et un moyen d'accès à la technologie et aux connaissances. Mais malgré tout cela l'Algérie est le seul pays qui ne fait pas partie de l'organisation de la francophonie.

Cela est qualifié comme une ambivalence dans l'attitude de l'institution envers la langue française, elle l'a considérée non seulement comme langue étrangère, mais aussi comme langue porteuse de la culture de l'ancien colonisateur. De la sorte, l'enseignement de la langue française, qui pourraient être véhiculée par cette langue, d'où résultent certaines résistances quant à l'apprentissage de cette langue. Or, on le sait maintenant, pour s'approprier et maîtriser une langue étrangère, il faut impérativement prendre en charge sa dimension culturelle.

D'ailleurs, L. Dabène écrit à ce sujet :

On commence à s'apercevoir [...] que les transferts méthodologiques d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à être insérées. (1981 : 39)

De manière pragmatique, les programmes de français du 2^{ème} cycle visent à côté de la construction d'une compétence générale ouverte sur les autres, l'acquisition d'un niveau seuil linguistique irréversible.

1-1 la langue française avant la période coloniale

Les français utilisent leurs langues afin de la partager dans différentes régions afin que tous les algériens puissent apprendre et maîtriser la langue française. En 1872, sur une population estimée à deux millions d'habitants, 245000 sont d'origine européenne et possèdent au moins le quart de l'espace agricole algérien. En 1881, l'Algérie est intégrée directement à la France et divisée en trois départements : Alger (54861 km²), Oran (67262 km²) et Constantine (87578 km²), auxquels s'ajouteront plus tard les territoires du sud. Tout le territoire est rattaché au ministre de l'intérieur et dirigé par un gouvernement général. (Chibane, 2019 : 596).

Au XVI^{ème} siècle, l'Algérie devient une province Ottomane. Les Turcs refusent de s'assimiler aux populations arabo-berbères. Leur langue n'a pas connu le même sort que celui que connaîtra la langue française. L'arrivée des Français en 1830 change la donne. Alger cesse d'appartenir à l'empire Ottoman et, la langue française devient langue officielle de la colonie naissante. Le français est venu en usage après l'arrivée des colons en 1830. Les Français ont transformés les lieux d'enseignement religieux (les zaouïas et les medersas) en écoles pour enseigner la langue française afin de former des indigènes pour occuper l'administration coloniale et pour franciser l'Algérie. La langue française devient

prééminente, langue de l'armée mais également instrument de fonctionnement des institutions coloniales et moyen de communication imposé entre colonisateurs et indigènes. De ce fait, les autres langues partageant le même espace sont reléguées au second plan. (Mahtout, et Gaudin, 2010 : 83).

1-2 Le français durant la période coloniale

Lors de la colonisation française (1830-1962), le français été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne, durant la 1^{ère} étape (1883-1922) qui est caractérisée par l'attachement des Algériens à la culture arabo-musulmane ce qui signifie qu'ils refusent de fréquenter les écoles françaises vue que la seule langue écrite était l'arabe classique. En revanche, il y'avait une partie qui était obligée d'apprendre le français pour travailler dans l'administration française

Durant la 2^{ème} étape (1883-1962), le français est considéré comme langue officielle algérienne, car ces algériens qui désapprouvent à l'enseignement du français finissent par l'accepter et même le revendiquer.

En effet dès l'année (1922-1962) le français représente une clé pour accéder au poste administratif, par contre le français à cette époque est enseigné aux Algériens comme langue maternelle avec les mêmes méthodes et programmes que ceux qui étaient appliquées en France.

1-3Le français après l'indépendance

Après 132 ans de colonisation, il était difficile aux Algériens d'abandonner la langue française, puisqu'on se rend vite que cette dernière était une langue qui reste dans le cercle d'administration, de l'économie, de l'armée et de l'appareil judiciaire. De la sorte, après l'indépendance des voix s'élèvent pour redonner à l'arabe la place qu'elle occupait avant la colonisation française. Elle est de fait devenue la langue nationale et officielle dès l'indépendance de l'Algérie. Le français, quand à lui, est désigné comme langue étrangère et seconde depuis la décision qui était prise par les pouvoirs publics concernant l'arabisation du système éducatif, ce qui provoque un net recul de la place du français, particulièrement, dans les écoles. Le volume horaire hebdomadaire ne cesse de changer, il est passé de 15 heures par semaine à 11h durant les 3 années du primaires et de 9h par semaines durant ; les années du collège (Taleb Ibrahimi, 1995 : 11-18).

La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle à quelques peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée. (Zaboot, 1989 : 91)

Toutefois, la langue française garde toujours sa place dans la vie quotidienne des Algériens et surtout chez les intellectuels. Le français est toujours présent dans les pratiques langagières des Algériens et ce, dans les divers domaines.

2-Les objectifs de l'enseignement du français

L'un des objectifs primordiaux de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur des cultures étrangères afin de pouvoir communiquer et tisser des relations avec d'autres peuples et d'autres pays.

Concernant l'apprentissage et l'enseignement des langues au lycée consistent à adapter des apprenants venus du cycle moyen à un contexte nouveau d'apprentissage différent, et aussi orienter les apprenants à acquérir de nouvelles connaissances pour passer à une évolution globale des compétences acquises tout au long de leurs cursus au moyen.

Les objectifs de l'enseignement du français visent à faire de l'élève « un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales ». (Programme juin, 1995 : 6).

L'organisation de l'enseignement du français se présente sous la forme d'un plan de formation pour chacune des trois années du secondaire, avec enfin l'examen du baccalauréat.

3-Définitions de quelques concepts

3-1Définition de la civilisation

Beaucoup de définitions ont été attribuées à la « civilisation », ce terme s'oppose aux concepts de « barbarie » et de « sauvagerie » donc il désigne le peuple qui présente un stade avancé de développement. Selon M. De Carlo la civilisation « est étroitement liée à l'histoire de la langue et des idées de chaque pays » (Carlo, 1998 : 13) Dans le même ordre d'idées M. Bennabi estime que : « La civilisation est l'ensemble des conditions morales et

matérielles qui permettent à une société donnée d'assurer à chacun de ses membres toutes les garanties sociales, nécessaires à son développement ». (Beneton, 1975 : 12). En sociolinguistique, elle exprime « une notion représentative de la communauté socioculturelle à une époque donnée » (Dubois, 1994 : 85)

3-2-Culture

Le mot culture a été employé en des sens variés. Tout d'abord, il désignait « l'ensemble des coutumes, des manifestations intellectuelles, artistiques et religieuses qui caractérisent un ensemble de personnes » (Larousse, 2007 : 327). En sociologie, ce terme était admis rapidement et inclut dans le vocabulaire grâce aux sociologues américains tel que : A. Small, Park, Burgess et surtout Ogburn. De ce fait, et sous l'influence de ces derniers et d'autres la notion de culture apparaît en France. L'anthropologie et la sociologie ont donné naissance à d'autres définitions appartenant à différents domaines, et étant donné que notre recherche s'inscrit dans la didactique des langues et cultures, nous tenterons à exposer quelques définitions des didacticiens. Pour Ph. Blanchet, la culture « est un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent une grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui » (2005 : 7)

Cette définition nous démontre que la culture constitue un ensemble de connaissances au sein d'interactions ; on ne peut pas évoquer les uns sans les autres. C'est dans ce sens que P. Bourdieu déclare que la culture est ce pouvoir de distinguer, différencier et dissocier, c'est « la capacité de faire des différences ». (1994 : 8).

3-1 les types de culture

Chaque société attribue des rôles différents aux deux sexes : masculin et féminin ; cette distinction universelle apparaît dès le jeune âge à savoir dans l'éducation, les habitudes, la représentation de l'avenir, et même dans la division du travail et des rôles professionnels.

3-3-1 la culture sexuelle

Chaque société attribue des rôles différents aux deux sexes : masculin et féminin ; cette distinction universelle apparaît dès le jeune âge à savoir dans l'éducation, les

habitudes, la représentation de l'avenir, et même dans la division du travail et les rôles professionnels

3-3-2 la culture générationnelle

Chaque communauté est constituée de générations : les vieux, jeunes et enfants. Chaque élément de ces derniers possède de différentes pratiques, qui se transforment avec les changements de mode de vie et les développements technologiques. Une telle génération se distingue de l'autre par les attirances, les préférences, les pratiques et les comportements.

3-3-3 la culture professionnelle

Comme il existe de différents métiers, cela fait appel à l'existence de différentes pratiques qui correspondent à chaque métier. Ces pratiques sont considérées comme des cultures spécifiques ou des marques distinctives ; par exemple : culture rurale, culture ouvrièreetc.

En situation de classe, elle désigne « d'abord la concertation entre collègues : une réflexion collective dans l'établissement, sur les problèmes rencontrés par chacun dans sa classe » (Mommen, 2005 : 32)

3.3.4 La culture régionale

Chaque région au sein d'une même nation se caractérise par sa propre histoire, et par ces propres traditions, pratiques et codes. La culture régionale est définie comme suit : « Un ensemble de pratiques territorialisées promues volontairement au rang d'emblèmes signalant aux autres des singularités positives, sources de fierté pour les gens du lieu : costume, gastronomie et produits régionaux, style architectural, traditions festives, spectacles, jeux locaux... » (Bromberger et Meyer, 2003 :358)

3.3.5 La culture étrangère

Un seul pays peut regrouper des citoyens de destination et d'origines différentes. Ce qui résulte la coexistence de leurs habitudes et croyances différentes. Selon L.Porcher :

L'enseignement d'une culture étrangère pose inévitablement le problème, classique dans l'enseignement d'une langue, de la progression. Donc il est

nécessaire d'examiner comment peu s'incarner, dans ce domaine, une pratique pédagogique opératoire permettant de maîtriser la progressivité des apprentissages. L'enseignant se trouve ainsi confronté à des choix méthodologiques, qu'il lui appartient de prendre dans la plus grande clarté, c'est-à-dire explicitement. C'est une conception globale de l'enseignement / apprentissage d'une langue et d'une culture étrangère qui se trouve ainsi sollicitée. Comme toujours, à l'évidence les propositions ne peuvent être que des propositions, mais elles-sont, de toutes manières indispensables (1986 : 91).

4- la culture cultivée vs la culture anthropologique

-Selon L. Porcher :

La culture cultivée, appelée aussi culture savante, correspond à des savoirs qui touchent la littérature, les arts et l'histoire(...) elle occupe une place très importante dans une société, par laquelle la société distingue sa propre identité. On peut apprendre cette culture dans les livres sur les bancs de l'école. Elle a été la seule présente dans les méthodes de langues pendant longtemps (1995 : 66).

-De sa part, R. Galisson :

La culture anthropologique, ou bien culture populaire, « s'acquiert partout, au contact des autres, dans les relations familiales, grégaires, sociales, à travers les médias, en disposition, immersion, imprégnation, imitation, inculcation (...) dès son arrivée au monde, elle regroupe ainsi les pratiques communes, les manières de penser, les patrimoines (1991 : 117).

5-La culture vs la civilisation

Le concept de culture est toujours lié à celui de civilisation, par ailleurs le rapport entre ces termes a créé depuis des siècles une polémique ; il était la vocation de plusieurs recherches faites par des sociologues, anthropologues, et même des didacticiens. Ces deux concepts entraînent une relation de synonymie comme la prouve les résultats du symposium qui s'est tenu à Santiago au Chili en juillet 1970 en affirmant que « Civilisation et culture recouvraient le même contenu et pouvaient donc être indifféremment employés» Ceci a donné naissance à des définitions similaires aux deux termes ainsi, T.E

Burnett stipule que : « la culture ou la civilisation entendue dans son sens ethnographique étendu, est un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre de société » (Burnett,1986 : 55)

Beaucoup d'auteurs estiment que « culture » et « civilisation » sont complémentaires d'autres auteurs mettent l'accent sur des rapports de différenciation et de confusion ; ils s'opposent aux abstractions précédentes en disant que les deux termes de « culture » et de « civilisation » sont voisins et non pas synonymes, la culture devient alors un équivalent à la spiritualité, un terme de noblesse, exprimable d'une fierté et un représentatif de l'esprit. Au moment où la civilisation implique le machinisme, elle a toujours une connotation péjorative et un procès de l'ethnocentrisme et de l'évolutionnisme. (Lbeneton, 1975 : 83)

6-La définition de l'interculturalité

Le mot « interculturel » se compose de « inter » et « culturel » qui signifie « entre » et « culture ». L'interculturalité c'est un ensemble d'échanges de plusieurs cultures, le but c'est de connaître des modes de vie, de comprendre les raisons de ces choix, sont but est des respecter l'autre c'est aussi l'éducation à l'altérité mais aussi la possibilité de vivre son identité propre, d'établir des ponts entre les cultures dans lesquelles l'enfant évolue.

En définissant la compétence interculturelle, certains auteurs mettent d'avantage en avant plusieurs dimensions : cognitive, comportementale et affective comme par exemple :

A. Pretceille définit l'interculturel comme étant une « construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle » (1986 : 42). Cette définition nous démontre que le terme d'interculturel semble être une compréhension aux différents problèmes sociaux découlant des diversités culturelles.

De son côté, G. Dirks estime que : « La compétence interculturelle comporte trois composantes : 1-Cognitive (Reconnaissance de normes, valeurs et coutumes différentes ...etc.) 2- Emotionnel/ psychologique (empathie, prise de risque...etc.)3-Sociale (volonté d'améliorer son propre comportement, écoute active...etc.) (2009 :14).

7-L'émergence d'une didactique de la culture

La didactique de l'interculturel est née en France au début des années soixante-dix dans le cadre des migrations, précisément, chez les enfants de travailleurs migrants. Cette discipline conçoit les différences dans l'environnement scolaire comme des enrichissements réciproques et non pas comme des obstacles. A l'arrivée des années quatre-vingts et quatre-vingt-dix, la didactique de la culture s'étend aux autres disciplines et elle devient un axe essentiel de toute pédagogie ; d'ailleurs, elle est un champ d'étude universitaire au Québec.

Dans le domaine de l'éducation interculturelle on trouve dès les travaux des chercheurs tels que : G.Zarate, M.A-Preteille et M.Cohen-Emerique et D.Hymes. Ce dernier a d'ailleurs écrit un ouvrage en 1984 sur la compétence de communication en réaction à la compétence linguistique Chomskyenne en 1970. Ce livre évoque « qu'apprendre une langue ne se limite pas à la connaissance linguistique, mais elle présente la communication entre des cultures différentes ayant des discours et des registres spécifiques ainsi une façon d'expression propre dans des situations et des contextes sociaux ».

La didactique des langues étrangères a toujours été considérée comme une transmission des savoirs linguistiques qui avait les langues et ses règles syntaxiques, lexicales....etc. Comme objet de transmission.

Cependant depuis le fin 20^{ème} siècle les chercheurs en science de l'éducation ont met en mouvement une nouvelle notion apparue pour la didactique de la culture. Depuis la question qui se pose qu'elle culture à enseigner ? pour répondre à cette problématique il est suffisant de définir la culture, qui est pour les sociologues la littérature, la musique les mythes etc. et pour L. Porcher « une culture est un ensemble de pratique commune, de manière de voir de penser et de faire contribuer à définir des appartenant des individus, c'est-à-dire les héritages dont ceux-ci sont les produits qui constituent une partie de leurs identité » (Porcher 1986 :7-10) Ce que L. Porcher appelle la culture patrimoniale, cependant pour un individu né dans une société donnée, cette culture est considérée comme langue maternelle c'est-à-dire elle est apprise d'une manière inconsciente, contrairement à un individu étranger où cette langue et culture sont apprises d'une façon volontaire et consciente.

En didactique des langues l'enseignement d'une culture renvoie aux difficultés d'intercompréhension c'est-à-dire aux obstacles de compréhension réciproque entre personnes ou groupes humains et cela dans une situation de communication.

Selon J. P Cuq les connaissances « établissent le domaine de référence hors duquel la production langagière en fait pas sens » (2005 : 56). Autrement dit lorsque une communication est faite sans admettre ni prendre en compte des références culturel dans une langue destinataire ou d'arrivée, cela peut être source de malentendus, d'intercompréhensions erronées, et de comportements inattendus.

Ainsi pour enseigner une langue dites patrimoniale (capitale) on doit faire face à une suite de dimension de l'enseignement, l'anthropologie, la sociologie de littérature, histoire de l'art etc. Dans cette étude ou ce travail, on essaie de mettre l'accent sur l'importance de la compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères en Algérie.

Conclusion partielle

La didactique des langues et cultures a intégré dans l'enseignement/ apprentissage des langues, les deux notions de culture et civilisation. Ces deux derniers concepts s'emploient par plusieurs théoriciens comme étant synonyme, complémentaire ou même antonyme.

Pour sa part, la notion de culture se subdivise en deux catégories : culture anthropologique et culture cultivée, ainsi, nous retrouvons plusieurs types de cultures à savoir : sexuelle, régionale, générationnelle, professionnelle et étrangère.

À l'instar de toutes les sociétés, l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie s'est maintenu et connaît une large utilisation. Mais malgré cela des résistances persistent quant à son enseignement en Algérie, en témoigne les dernières tentatives de remplacer le français par l'anglais dans l'enseignement supérieur. Cet état de fait nous renseigne sur les attitudes qui consistent à rejeter le français par peur d'être assimilé à la culture de la société française.

1-Introduction partielle

L'enseignement/ apprentissage des langues connaît actuellement l'émergence d'une approche dite approche communicative, celle-là a donné naissance à la didactique des langues et cultures qui vise de nouveaux objectifs. Donc, tout au long de ce deuxième chapitre, nous ferons appel aux notions majeures qu'englobe la didactique de langues et cultures à savoir : la compétence communicative, la compétence culturelle, la compétence interculturelle et les représentations.

2- Définition de la compétence interculturelle

1 -La découverte interculturelle

L'interculturelle ne doit pas se limiter à la comparaison de deux cultures, il est vrai que certains auteurs encouragent cette démarche parce qu'elle constitue pour eux le meilleur moyen qui permet d'analyser les similitudes des différences entre deux systèmes culturels différents.

M. A. Pretceille avait depuis 1980 mis en garde contre le risque de comparatisme selon cet auteur le fait d'établir en parallèle entre deux cultures, vouloir chercher les mêmes éléments sous les formes différentes voudraient dire qu'il existe plusieurs cultures universelles à partir desquelles s'ordonnent toute les cultures.

Exemple : la naissance du prophète : chaque culture célèbre la naissance de son prophète (Mohammed, Jésus).

L'intégration de l'interculturel dans l'éducation est affirmée depuis 1975, durant les années dans lesquelles nous assimilons l'inter culturalité à l'ancien domaine de civilisation, et on l'oppose au multiculturel. La compétence interculturelle a changé les finalités attendues de l'enseignement/apprentissage des langues ; nous n'intéressons pas uniquement au fait de connaître d'autres cultures, mais à la capacité de se servir de la langue pour découvrir la richesse culturelle, de même, favoriser les connaissances et les compréhensions réciproques.

Par ailleurs, la compétence interculturelle réside en :

Une capacité d'empathie, en une qualité du regard non-ethnocentriste ou ethnocentrie qui donnent accès à un véritable échange au-delà des malentendus. Et cette compétence n'est pas innée, même s'il

existe des dispositions favorables ou non, elle peut et doit s'apprendre et être entraînée. (Abdellah Pretceille, 2003 :42).

2 -La compétence interculturelle et le Conseil de l'Europe

Le conseil de l'Europe propose la définition suivante de « l'interculturel » si on accorde au préfix « inter » sa première signification : interaction ou échange, élimination de barrière ou réciprocité et véritable solidarité, si on accorde au terme « culture » la connaissance des valeurs et des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles les êtres humains se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.

« L'interculturel » : c'est l'interaction et l'influence mutuelle que s'exerce les individus-appartenant à des cultures différentes. L'interculturel accorde de l'importance plus à l'individu qu'à ses caractéristiques culturelles. Dans ce sens, « L'échange et la réciprocité » sont donc les premiers traits culturels qui caractérisent l'interculturel vers une meilleure compréhension des individus.

Ce concept renvoie à un ensemble complexe de savoirs, de savoir-faire, de savoir être qui par le contrôle est la mise en œuvre des moyens langagiers permet de s'informer de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire, de faire faire, d'agir et d'interagir dans un environnement culturel donné.

En effet le conseil de l'Europe met en évidence plusieurs activités, méthodes et ressources susceptibles d'améliorer la compétence interculturelle des élèves : celle de la trousse éducative « tous différent, tous égaux » et celle de l'Autobiographie de Rencontres Interculturelles. Cette dernière vise à fortifier le développement des différentes composantes de la compétence interculturelle (L'empathie, respect de l'altérité, souplesse du comportement ... etc.). En outre, un nouvel outil est actuellement en cours d'élaboration, celui de l'Autobiographie de Rencontres Internationales par Supports Visuels qui permet aux apprenants d'obtenir à des réflexions critiques sur des images rencontrées dans les médias.

Le Livre Blanc du Conseil de l'Europe exige que la compétence interculturelle soit acquise, pratiquée et entretenue, tout en formant des enseignants à l'éducation interculturelle. Cependant, plusieurs difficultés ont été rencontrées, car depuis vingt ans, on

aperçoit l'apparition de nombreux modèles de la compétence interculturelle. Selon B.H Spitzberg et G. Changnon on distingue cinq modèles évoqués comme suit :

- 1- Le model de composition : comporte les attitudes, connaissances et comportements sans faire allusion à leurs relations.
- 2- Le model d'interdépendance : s'intéresse à la communication au sein d'interaction, et sur la manière d'établissement des perceptions, significations et compréhensions interculturelles.
- 3- Le model d'évolution : on s'intéresse à la description des étapes du développement de l'acquisition de la compétence interculturelle.
- 4- Le model adaptatif : on s'occupe de la manière d'accorder et d'adopter les attitudes, compréhensions et comportements dans un milieu multiculturel.

Le model de causalité : c'est créer des relations de causalité entre les composantes de la compétence interculturelle. (2009 : 252)

Toutes ces définitions ne sont pas opérationnelles et non-valides dans les recherches empiriques, car elles se font dans des situations limitées, avec un nombre restreint de participants et dans un registre étroit de culture. Pour cela D.K Deardorff donne une définition aussi approuvée que les autres, il dit que la compétence interculturelle est « la capacité à communiquer efficacement et correctement dans des situations interculturelles en faisant appel à ces propres connaissances, capacités et attitudes interculturels. » (1989 : 13)

Par ailleurs, le Conseil de l'Europe accorde à la compétence interculturelle la définition suivante :

L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme culture on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. (Decarlo, 1998 :41).

3-Les composantes de la compétence interculturelle

En didactique de langues, la compétence interculturelle se définit par certains concepts : savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre. De même, D. Coste partage l'idée précédente en annonçant que cette notion d'interculturalité désigne :

Un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. (1998 :8).

De ce fait, on distingue trois composantes de la compétence interculturelle :

1-Le savoir

Renvoie aux connaissances des caractéristiques propres à chaque culture, il s'agit des connaissances du monde liées aux événements qui caractérisent chaque société.

Les savoirs englobent l'ensemble de connaissances des groupes sociaux. Ils incluent également les valeurs et les pratiques sociales ; qui permettent de caractériser un groupe par rapport à un autre. Ils désignent l'habileté à dépasser la défiance et l'incertitude, à pouvoir s'ouvrir à l'Autre et le respecter, découvrir d'autres modes de vie, d'autres valeurs et principes. Le cadre européen (CECR) définit les savoirs comme :

Toute communication humaine qui repose sur une connaissance partagée du monde. Les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne (organisation de la journée, déroulement des repas, modes de transport, de communication, d'information), aux domaines publics ou personnels sont fondamentales pour la gestion d'activités langagières en langue étrangère. La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telle que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc. Sont également essentiels à la communication interculturelle (2001).

Les savoirs sont considérés comme un élément indispensable dans la compétence interculturelle, car ils sont évidents dans toute situation de communication, ainsi que la reconnaissance de la culture d'origine s'opère par la reconnaissance et le respect de celle d'autrui.

2-Le savoir-faire

Ce dernier peut se lier à la connaissance linguistique, puisque il s'agit de faire appel au savoir de la langue étrangère. Pour communiquer il faut joindre la connaissance linguistique à la connaissance culturelle pour mieux comprendre.

Le savoir-faire est défini comme une sorte de comparaison entre la culture d'origine et la culture étrangère ; c'est la capacité de se cultiver, de s'informer sur les phénomènes culturels étrangers tout en gardant ses propres pratiques culturelles.

Selon le cadre européen commun, le savoir-faire comporte :

A- Capacité de déterminer la relation entre les deux cultures en question, et de pouvoir distinguer entre eux.

B-L'aptitude à reconnaître et à employer différentes méthodes pour se contacter avec des gens de culture divergente.

C-La capacité de savoirs se positionner face aux situations de malentendus et de querelles culturelles.

D- Pouvoir dépasser les relations superficielles stéréotypées. (Ahmadi, 2009 :71).

3-Le savoir-être

C'est cette capacité à développer une sensibilité et capacité à l'ouverture à d'autres cultures et à accepter les différences culturelles.

Le savoir-être renvoi à la certitude et la maintenance de certaines attitudes, à la tolérance et au respect vis-à-vis des divergences culturelles, tout en s'ancrant d'avantage dans son propre système culturel ; autrement dit, l'apprenant doit être capable de se distancier, puisqu'il est caractérisé par son propre univers culturel et par une histoire et une éducation spécifiques, son identité ne doit jamais être menacée ou dévalorisée. Cette composante peut inclure le « savoir-apprendre », car il désigne un savoir être disposé à découvrir l'autre qu'elle que soit la langue, la culture ou connaissances nouvelles. En effet, la définition de la compétence interculturelle ne peut pas être cernée au simple point de la connaissance des autres cultures, mais au point d'atteindre la capacité d'utiliser la langue comme moyen de

découvrir les richesses culturelles ; par ailleurs, cette compétence se manifeste dans trois stades :

A- Le stade cognitif dans lequel, l'apprenant peut acquérir un certain savoir appartenant aux deux cultures différentes.

B- Représentations qui touchent à ses valeurs et son identité.

C- Le stade actionnel dans lequel, l'apprenant devient un médiateur interculturel dans des situations variées, qui sont souvent sources de malentendus interculturels tout en gardant sa valeur identitaire.

4-Les phénomènes qui apparaissent lors de la rencontre de l'autre :

C'est le premier mouvement de l'approche interculturel ; il paraît aller de soi et peut être décomposé en plusieurs étapes :

a- La première étape consiste à découvrir l'étrangeté de la culture cible :

Selon, H. Besse, il faut exposer les apprenants à toute sorte de documents qui leurs permettent d'éprouver une sorte de culturelle.

b- Les apprenants doivent verbaliser ce choc afin de prendre conscience entre la culture d'origine et la culture cible.

c- L'interprétation des éléments bizarres et tenter de trouver la solution.

d- La généralisation : les apprenants risquent des processus de généralisation.

Avec la mondialisation et le développement de la technologie, le monde a changé, par ailleurs, on assiste à des rencontres entre des personnes différentes, celles qui sont ordinaires ou bien tout à fait naturelles, et celles qui rejoignent l'extraordinaire, car elles dépassent certains critères ou éléments déjà reconnus et habitués.

Cette dernière situation provoque la naissance de certains phénomènes à savoir : les représentations, stéréotypes et les préjugés.

5-la découverte de soi

Le premier mouvement est la découverte de la bizarrerie aux pieds de l'étrangeté de l'autre, il doit accompagner le mouvement complémentaire qui consiste à la distinction par rapport à sa culture d'origine, plongé dans l'univers imaginaire de l'autre ne peut pas laisser l'individu indifférent par rapport à sa propre

culture, cela va provoquer une prise de distance peu au moins passagère par apport à ses habitudes, puis il sort des réajustements de son propre système de référence.

6-L'altérité

A-définition

C'est le caractère de ce qui est de l'autre, ce qui est extérieur à « soi » c'est le fait de reconnaître l'autre dans sa différence culturelle et linguistique, c'est aussi le fait de prendre conscience de cette différence.

B-Comment apparait cette expérience de l'altérité ?

L'expérience de l'Altérité en classe se traduit à travers l'enseignement ou la transmission de certaines connaissances.

L'altérité est relative à l'organisation sociale de l'histoire et la géographie et les traditions des pays, cet transmission de connaissances se fait par le biais de l'enseignant ou du manuel scolaire ou de la compréhension de textes informatifs par les apprenants, et pour cela il faut un enseignement centré sur la maîtrise de connaissances factuelles, communicatives, verbales, nécessaires à la gestion d'un environnement social (se loger, se nourrir, demander son chemin, se renseigner). L'enseignement des valeurs moral de la société, il faut avoir accès aux épreuves de livres (fables,...), il faut organiser des activités centrées sur l'altérité en parallèle que les activités centré sur les acquisitions langagières auxquelles les enseignants consacraient la plupart de leurs temps.

7-Définitions des représentations et stéréotypes

A- Définition des représentations

Le rétrospectif historique précédent nous amène à considérer les représentations comme une pratique sociale avant tout.

Selon D. Jodelet :

Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des

modalités de penser pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement sociale, matériel et idéal.
(1984 : 378)

B-définitions des stéréotypes

Né au milieu topographique, le concept de stéréotype est introduit par le journaliste W.L Lippmann en 1922 pour décrire les opinions et les images vite élaborées ; il est souvent identifié avec le mot « cliché » afin de désigner les réactions premières. Il est défini comme étant « un constituant des représentations sociales, un résultat d'un processus cognitif qui peut être positif et souvent négatif mais jamais neutre ; autrement dit, c'est des « raccourcis cognitifs » (Ferreol. et Jucquois, 2004 : 330).

Selon l'étymologie, le mot « stéréotype » vient du grec stéréos qui veut dire « dur, solide » et typo qui désigne « gravure, model ». Les stéréotypes sont considérés comme une tendance à la schématisation des jugements que les individus font des autres, tout en se basant sur leurs valeurs, attitudes et comportements qui sont en quelque sorte leurs traits distinctifs par rapport aux autres.

8-Les défis de l'enseignement interculturel

Actuellement, la didactologie des langues et des cultures donnent l'opportunité à l'apprenant d'apprendre une nouvelle langue en dehors du contexte scolaire, et cela en développant l'esprit au monde extérieur. Par contre l'enseignant est devenu juste un guide et un médiateur interculturel du processus d'enseignement apprentissage des langues-cultures. Auparavant, l'enseignant jouait le rôle de « prescripteur » (Zarate, 1993 : 70).

Pour les méthodes de pédagogie, il faut commencer par l'apprenant qui doit être actif dans son apprentissage et qu'il est nécessaire de le laisser utiliser ses propres stratégies d'apprentissage, de réflexion et d'interprétation. Selon (Cuq, 2003 : 118) l'enseignant est aussi un processus de « guidage » son objectif est des rendre l'apprenant plus autonome et de s'exprimer en classe et en dehors de celle-ci.

L'autonomie s'apprend, pour l'acquérir et pour pouvoir « s'autodirigé » (ibidem. 2003 : 119), l'apprenant doit savoir apprendre et l'enseignant doit savoir le guider dans cette démarche. Comment l'enseignant peut-il soutenir son apprenant ? Ses principales fonctions sont de le motiver, car, sans motivation, il n'y a pas d'apprentissage efficace.

L'enseignant vise à éveiller sa curiosité intellectuelle sur les aspects culturels et linguistiques de la langue cible et d'alimenter progressivement le besoin d'apprentissage.

9-Compétence plurilingue et pluriculturelle

La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle s'est imposée comme référence essentielle pour penser le rapport à la pluralité et à la diversité, l'introduction de cette notion en didactique des langues est qualifiée comme une mutation didactique dans la mesure où elle a engendré (provoqué) des remises en question et des critiques mises à la linguistique structural et générative dont l'enseignement de base uniquement sur l'aspect linguistique en oubliant l'aspect communicationnel de la langue.

Conclusion partielle

Avec l'émergence de l'approche communicative, la notion de culture dans l'enseignement/apprentissage s'avère être indispensable. Par ailleurs, le défi aujourd'hui n'est plus enseigner la langue et sa culture mais, de se préoccuper des interactions entre la culture source et la culture cible. Ainsi, apprendre une langue part au-delà de la perception des connaissances culturelles, pour arriver à les intégrer dans des situations de communication, et à créer une compétence d'accepter les autres valeurs et modes de vie ou, précisément, respecter l'autre dans sa différence.

L'interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères permet d'une part d'affirmer l'identité et de comparer entre les goûts, les valeurs et les croyances. D'autre part, il fournit une occasion d'éviter les stéréotypes et les préjugés, pour cela il est évident que l'enseignant prend en compte la dimension culturelle incluse dans le manuel scolaire, ce lieu privilégié de l'interculturel. Une vision qui commence à prendre sa place dans notre système éducatif, c'est ce que nous allons voir dans le chapitre qui suit, avec l'enquête que nous avons menée spécialement auprès des enseignants des langues étrangères. Cette enquête nous a permis de faire le point sur l'ensemble des concepts et informations que nous avons développés dans ce chapitre et le chapitre précédent.

1-Introduction partielle

Dans ce présent chapitre nous allons d'abord décrire le questionnaire distribué aux enseignants, ensuite, nous analyserons les résultats obtenus tout en étudiant toutes les réponses aux différentes questions posées. Nous tenons à rappeler que ce travail vise à explorer la question de la présence de la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues dans les écoles algériennes. Notre enquête s'est déroulée dans des lycées de la ville de Tizi-Ouzou, à savoir trois lycées qui sont : lycée Colonel Amirouche, lycée El-khansa et le lycée 20 août. Nous avons tout d'abord commencé notre enquête par un questionnaire distribué aux enseignants, ensuite pour appuyer notre premier outil d'étude nous avons fait appel à un entretien semi-dirigé avec les enseignants d'une part et avec les élèves d'une autre part et cela au niveau du lycée El-khansa pour le niveau de 3^{ème} année secondaire.

2-Description du questionnaire

À propos de l'outil méthodologique, nous avons choisi d'élaborer un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire comportant seize questions, des questions ouvertes, fermées et mi-ouvertes. À travers cette recherche, nous voulons atteindre différents objectifs à savoir :

- ✓ La perception de la notion de la compétence interculturelle par les enseignants de langues.
- ✓ L'interprétation par les enseignants de la notion de la compétence interculturelle selon les définitions décrites dans le programme d'enseignement des langues en Algérie.
- ✓ Voir si le professeur s'appuie sur le manuel scolaire ou sur des supports personnels pour présenter ses cours.
- ✓ Voir si les professeurs sont formés pour transmettre la notion d'interculturalité en classe.

Pendant l'accomplissement de cette enquête de terrain et à travers la distribution du questionnaire à la fin du mois de février 2020, nous avons eu quelques difficultés, en premier lieu, tous les établissements étaient en période d'examen de 2^{ème} trimestre ce qui nous a un peu perturbé. En deuxième lieu, en distribuant une centaine d'exemplaires au niveau de l'académie, nous avons trouvé des enseignants qui ont montré leur volonté de

participer à notre enquête, et nous avons recueilli que soixante-trois (63) copies des questionnaires.

2-1. Interprétation des réponses du questionnaire destiné aux enseignants

Nous avons distribué un questionnaire qui se compose de seize (16) questions, en récoltant soixante-trois (63) exemplaires, nous avons interprété la majorité des données recueillies sous forme de tableaux en proposant des commentaires ci-dessous :

Question n° 01 : Le diplôme obtenu ?

Diplôme obtenu	Réponses	Pourcentage
licence classique	33	52.38%
master 2	19	30.15%
licence LMD	04	6.34%
Doctorat	07	11.11%
magistère	00	00%

Commentaire :

À travers les résultats affichés dans le tableau ci-dessus, 52.38% des enseignants disposent d'une licence classique, ceci suppose que ces enseignants n'ont pas reçus une formation de langue dans une perspective de la didactique de l'interculturel, donc elle n'est pas vraiment pris en charge, contrairement aux enseignants issus du système LMD ils ont reçu une formation en didactique de l'interculturel puisque cette discipline fait partie des spécialités des formations au niveau master.

Question n° 02 : l'expérience professionnelle :

expérience	réponses	pourcentage
plus de 10 ans	25	39.68%
moins de 10 ans	17	26.98%
équivalent à 10 ans	21	33.33%

Commentaire :

À la lumière des données du tableau ci-dessus, 39.68% des enseignants ont une expérience de plus de 10 ans. 33.33% d'entre eux ont une expérience équivalente à 10 ans, et 26.98% ont une expérience de moins de 10 ans.

Nous pouvons noter que, les enseignants qui possèdent plus d'expérience ont un pourcentage plus élevé, ceci dit que l'expérience est très importante dans chaque domaine pour pouvoir acquérir plus de compétences et plus de connaissances pour avoir au final des informations plus détaillées.

Question n°03 : Quelle langue enseignez-vous ?

Propositions	Réponses	Pourcentages
français	21	33.33%
anglais	13	20.63%
tamazight	12	19.04%
allemand	07	11.11%
arabe	10	15.09%

Commentaire :

On constate que les enseignants de français sont surreprésentés avec un pourcentage de 33.33%, ce qui signifie que ceux qui ont participé à notre enquête

enseignent différentes langues, à savoir le français et l'anglais et les enseignants des langues nationales telles que, l'arabe et le tamazight.

Question n°04 : Comment définissez-vous le concept de compétence interculturelle ?

Tableau récapitulatif des enseignants qui ont participé à notre enquête :

Nom	Prénom	Expérience	Sexe	Age	Langue enseignée	Lieu de travail	Diplôme
Guermah	Karima	7	Féminin	33	Français	El khanssa	Master 2
Kheffache	Farida	13	Féminin	42	Français	20 aout	Doctorat
Hamane	Lynda	29	Féminin	5	Français	El khanssa	Licence classique
Tiguercha	Akila	10	Féminin	39	Français	20 aout	Doctorat
Zenaidi	Nadia	8	Féminin	34	Français	Colonel Amirouche	Master 2
Sellah	Dahbia	6	Féminin	33	Français	20 aout	Master 2
Ifaroudjen	Ounissa	9	Féminin	32	Français	El khanssa	Licence classique
Zrourou	Ghnima	9	Féminin	35	Français	El khanssa	Licence classique
Qadari	Chafia	7	Féminin	29	Français	20 aout	Master 2
Doudjdid	Hakima	8	Féminin	34	Français	20 aout	Master 2
Ziytuni	Malika	9	Féminin	33	Français	20 aout	Licence classique
Djouadi	Nacira	13	Féminin	41	Français	Colonel Amirouche	Doctorat
Gadi	Fatiha	10	Féminin	38	Français	Colonel Amirouche	Licence classique
Megat	Wahiba	12	Féminin	44	Français	El khanssa	Doctorat
Kouadri	Tinhinane	2	Féminin	25	Français	El khanssa	Licence classique
Mellouk	Malika	11	Féminin	42	Français	Colonel Amirouche	Master 2

Commentaire :

La plupart des enseignants de langues ont répondu que la compétence interculturelle, est la capacité d'adaptation et d'interaction, il est aussi une dynamique qui permet de fusionner les compétences des autres. La compétence interculturelle

permet à l'élève de découvrir, d'échanger, de développer, d'élargir ses connaissances, à condition que la langue soit réellement véhiculer d'une culture. Dans ce sens Mme G. K pour définir le concept de l'interculturalité fait appel au concept de la culture, dont elle annonce que :

[... La culture pour moi s'acquiert à travers la lecture, pour moi une personne cultivée est une personne qui lit énormément de livres qui touche à tous les domaines et ça n'a absolument rien avoir avec les diplômes, on peut avoir à faire à un pécheur à un taxieur cultivé et à un médecin, ingénieur non cultivé et que la culture passe automatiquement et incontestablement par l'art , ce dernier avec toutes ses dimensions, la peinture, la musique, la poésie, le théâtre etc....] .

De la-elle déduit que :

[...Pour maîtriser l'interculturalité il faut d'abord passer par la compétence culturelle, car l'interculturalité a un sens pratique qui est un ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées...]

Par contre certains d'entre eux la trouve difficile et complexe, tel que Mme KH.F qui annonce que :

[...La compétence culturelle est facile car il s'agit de connaître sa propre culture, contrairement à la compétence interculturelle qui est difficile et complexe car elle consiste à connaître plusieurs et différentes cultures en se basant sur leurs habitudes et tradition...]

Et elle ajoute :

[...On ce qui nous concerne, on pense que la compétence culturelle c'est la fonction d'une communauté social et cela en respectant leur patrimoine, en revanche la compétence interculturelle qu'on trouve assez facile à comprendre et à gérer qui exige la volonté et le respect à connaître la culture de l'autre (l'altérité)...].

Question n°05 : Comment interprétez-vous les objectifs d'apprentissage dans le programme de langues pour développer les compétences interculturelles ?

Certains enseignants trouvent que, les objectifs d'apprentissages permettent de déterminer les connaissances et les compétences afin de les développer au terme d'une activité, ainsi que d'autres enseignants confirment que c'est une bonne idée pour apprendre la langue facilement que ce soit oralement ou par écrit. Mme H.L pense que :

[...Ces objectifs servent à communiquer et à faire naître l'interchangeabilité et de faire passer l'interaction qui permet à l'élève dès le jeune âge à relativiser ses valeurs et sa culture, ce qui lui permet de comprendre l'autre...]

Certains enseignants (une minorité) trouvent que ces objectifs d'apprentissage ne sont pas nécessaires, car ils pensent qu'ils sont tenus de suivre le programme de la tutelle et de l'exécuter selon les objectifs tracés par leurs supérieurs. Dans ce sens Mme T.A atteste que :

[...L'enseignement des langues ne développe pas vraiment l'inter culturalité vu qu'on se base beaucoup plus sur la langue et non pas la culture pour finir le programme scolaire...]

Pour nous les objectifs d'apprentissages sont très importants pour acquérir une langue et avoir plus de connaissances sur la compétence interculturelle.

Question N°06 : pensez-vous qu'il est important de développer les compétences interculturelles des élèves lors de l'enseignement des langues ?

Propositions	Réponses	Pourcentages
extrêmement important	34	54%
très important	27	43%
assez important	02	3.14%
pas très important	00	00%
pas important du tout	00	00%

Commentaire :

Suite à l'analyse de cette question, la plupart des enseignants affirme qu'il est extrêmement important de développer la compétence interculturelle chez les élèves. Tout d'abord à l'écrit : la compréhension de l'écrit et la production de l'oral. *

Ces activités deviennent plus performantes lorsque les élèves possèdent des compétences culturelle et interculturelle. Mme Z.N, nous fait savoir que l'enseignement des langues ne doit plus se contenter de la transmission des notions linguistique, car la mobilisation d'autres compétences joue un rôle important dans l'acquisition de la langue et le développement de la personnalité de l'élève. Nous avons les propos suivants :

[...L'enseignement des langues doit permettre de développer la compétence plurilingue et interculturelle des élèves (savoir- être, savoir-faire, savoirs) ce qui permet à chacun dans sa vie personnelle de définir ses propres critères de réussite...]

Tandis que d'autres ont répondu qu'il n'est pas très important de développer les compétences interculturelles comme la déclaré Mme S.D :

[...La compétence interculturelle n'est pas très importante chez les élèves du lycée car il faut d'abord se baser sur sa propre culture après connaitre la culture de l'autre...].

Par ailleurs on constate que la compétence interculturelle est très importante il faut la développer chez les élèves surtout avec la mondialisation qui impose ces échanges, alors l'élève doit se préparer à cette cohabitation avec les autres cultures.

Question n°07 : Pensez-vous que le manuel de langue que vous utilisez est utile dans les aspects interculturels ?

propositions	Réponses	Pourcentages
extrêmement utile	00	00%
très utile	04	6.34%
assez utile	09	14.28%
pas très utile	45	71.42%
pas du tout utile	05	08%

Commentaire :

On remarque que le manuel scolaire n'est pas très utile pour la majorité des enseignants, car ils pensent qu'il doit y avoir plusieurs sources et références, ainsi que ces manuels scolaires n'encouragent pas vraiment l'installation de cette compétence interculturelle. Mais aussi ils confirment que les supports et les activités proposées dans le manuel ne répondent pas souvent aux objectifs ou Mme Z. N témoigne :

[Il ya un nouveau projet des textes littéraires Algériens tel que Mammeri, Malek Haddad, Assia Djebbar...et j'en passe que c'est un grand projet, et le lycée colonel Amirouche a participé à ce projet concernant l'intégration de texte littéraire algérien dans des séquences d'apprentissages de la langue française c'est pour faire appel à tout qui est origine et culture beaucoup plus populaire, on travaille sur des textes fonctionnels je dirai même des textes au service de quelque chose, sur les articles de presses beaucoup plus : c'est quoi un texte argumentatif ? Je prends immédiatement un ordinateur les avantages, les inconvénients... sur un texte explicatif, j'explique une maladie. Vous voyez ce sont des textes figés des textes sans âme des textes mort je dirai mort et sans âme utilitaire parce que je vise à travailler tel ou tel point de langue qui se trouve dans ce texte, c'est une langue facile accessible à tout le monde]

Par ailleurs, certains enseignants n'utilisent pas du tout le manuel scolaire tel que Mme I.O qui nous informe que :

[Car ils se basent beaucoup plus sur la grammaire ainsi qu'il est très limiter, il exclut du fait beaucoup d'autres cultures]

D'autres part, certains d'entre eux trouvent le manuel scolaire assez utile car il reste à développer et à porter des modifications. Pour notre part, nous pensons que le manuel scolaire est juste un processus qui porte un programme à suivre et ça n'a absolument rien avoir avec l'inter culturalité.

Question n°08 : Utilisez-vous l'un des matériaux suivants pour enseigner dans la culture et compétences interculturelles ?

Propositions	Réponses	Pourcentages
manuel	13	21%
médias (TV, DVD, Journaux)	32	50%
technologie de l'information et de la communication	08	13%
propre expérience	10	16%

Commentaire :

Le nombre d'utilisateurs des médias est plus élevé car, pour eux c'est par apport aux journaux et à la télévision qu'on récolte beaucoup plus d'information, et sur cela Mme I.O nous informe que :

[...Moi personnellement je suis accro à l'actualité et tous qui ce passe dans le monde du coup c'est une occasion pour moi de prendre des informations qui peuvent m'aider dans mes recherches en classe et faire passer mon message pour mes élèves...]

Tandis que Mme Z.G affirme que :

[...L'usage des manuels est inférieur vu qu'il est moins utilisé par des enseignants. Certains de ces derniers emploient leur propre expérience, par exemple : les images et les témoignages. En revanche en TIC, on trouve l'utilisation de data show, ainsi l'internet et le théâtre...]

On constate que tous les moyens sont bons, pour acquérir l'inter culturalité.

Question n°09 : Connaissez-vous des pages web sur internet pouvant offrir des contenus culturelles et interculturelles ?

propositions	réponses	pourcentages
Oui	50	79%
Non	13	21%

Commentaire :

Presque tout le monde connaît des pages web tel que : British concil, wiképédia, Tesol Alegria, (groupe face book), il ya aussi home schooling, saints pod cast et English with life, pour l’anglais. Ensuite on a Deutsh fur Anfanger et Deutsh fur die granze welt. Pour l’Allemand.

Et pour le français avec Mme Q.C, nous fait part de son expérience :

[...Apprendre le français canadien, la page face book qui encouragent l’interaction entre les francophones du monde entier, site ARTE TV et voyages...]

Et pour la non utilisation de la page web on trouve que 21% qui sont pas au courant de ces dernières, te que Mme D.H qui affirme que :

[...Il n’est pas nécessaire de connaitre des sites web afin de s’intéresser à la culture et à l’inter culturalité, car il suffit de se baser sur ses propres renseignements...]

Ainsi, on déduit que la connaissance de différent site web est très utile à comprendre et à se faire comprendre le terme de l’inter culturalité.

Question n°10: Pensez-vous qu'une classe multiculturelle peut être bénéfique pour le développement inter culturelle de la compréhension des élèves ?

propositions	réponses	pourcentages
oui, à coup sur	28	44%
oui dans une certaine mesure	35	56%
oui, mais seulement un peu	00	00%
non, pas du tout	00	0%

Commentaire :

Les enseignants pensent qu'une classe multi culturelle peut être bénéfique dans une certaine mesure pour le développement inter culturelle de la compréhension des élèves car 56% d'entre eux ont affirmé cela, car pour eux la classe multiculturelle n'est pas trop fréquente en Algérie vue qu'on partage une seule culture, contrairement à d'autres qui pensent différemment tel que Mme Z.M qui affirme :

[...Qu'une classe multiculturelle assure un bénéfique pour le développement interculturelle de la compréhension des élèves, car c'est important de connaitre plusieurs cultures et de se mettre en contact avec les autres...]

Par contre Mme D.N déclare que :

[..Une classe multiculturelle sert à être bénéfique à la compréhension des élèves mais dans une certaine mesure...]

On pense que la présence d'une classe multiculturelle est vraiment indispensable à la compréhension et à l'acquisition de la compétence interculturelle par les élèves car cela leur permet d'échanger les propos et à accepter l'autre te qu'il est sans jugements.

Question n°11 : Dans quelle mesure pensez-vous avoir besoin de plus de connaissances ou concept de compétence de formation pour le interculturelle ?

Propositions	Réponses	Pourcentages
très haut degré	15	24%
haut degré	22	35%
partiellement	20	32%
dans une petite mesure	06	09%
très petit degré	00	00%

Commentaire :

À la lumière de ce que nous avons constaté on conclut que, la plupart d’entre eux ont entièrement besoin de plus de connaissances dans le domaine interculturel, pour K.T qui annonce que :

[...car, sa permet d’échanger sur les différentes cultures et cela permet de connaitre l’autre et l’accepter tel qu’il est...]

En revanche, 6% enseignants comme G.F trouve : *[...qu’il n’est pas nécessaire de connaitre l’inter culturalité parce qu’il n’accepte pas l’autre ni sa culture...]*

Ce qu’on voit c’est qu’on a besoin de plus de connaissances et de formations pour l’inter culturalité dans un très haut degré, parce qu’on a besoin des liens de sociabilité entre des gens issus de cultures différentes.

Question n°12 : êtes-vous d'accord pour que vous receviez du soutien et des directives claires de la direction de votre école et du directeur en termes de promotions des compétences interculturelles ?

Propositions	Réponses	Pourcentages
oui, complètement	28	44%
oui, dans une certaine mesure	26	41%
oui, mais seulement un peu	06	10%
non, pas du tout	03	05%

Commentaire :

Lest enseignants trouvent qu'avoir un soutien est toujours le bienvenue mais faut que ça soit plus objectif est efficace pour gagner du temps, pour l'enseignante M .M qui déclare que :

[...Selon moi le processus d'apprentissage doit être plus fluide, les moyens pédagogiques doivent être disponible que pour favoriser et devenir responsable de correspondance, et les échanges ainsi que (les voyages linguistiques, ou les sorties scolaires) sont très utile pour développer les capacités d'ouverture aux autres cultures et cela pour garantir un bon apprentissage de la langue et des autres cultures...]

Par ailleurs, un soutien pour le développement de l'apprentissage est bien plus que bénéfique si toute fois il est accompagné d'outils pédagogiques.

Pour Mme M.W trouve que :

[...Pour moi je n'ai pas vraiment besoin de cette aide car je trouve que je suis apte à définir les compétences interculturelles en relation avec leurs matières...]

Par ailleurs, on conclut qu'un soutien pour le développement de l'apprentissage est bien plus que bénéfique si toute fois il est accompagné d'outils pédagogiques.

4-Interprétation des résultats de l'entretien

Réponse 1 :

Les enseignantes estiment que les concepts ayant rapport à la culture française et à l'interculturel, d'une manière général, sont inclus dans le programme de la langue française de troisième année secondaire.

Donc, elles semblent contentes de la prise en considération de l'aspect culturel dans l'enseignement des langues étrangères. De la sorte, il ne reste qu'aux enseignants d'avoir un savoir-faire pour se servir des thèmes proposés dans le programme. Nous avons les propos de ~~Pour~~ Mme H. L qui annonce que :

[...Le but de tous cela c'est de former des apprenants ayant des esprits ouverts, cultivés et conscients de ce qui se passe autour d'eux, parce que pour être au cœur de la globalisation, qui envahi le monde aujourd'hui, il nous faut des connaissances sur ce monde, et ces connaissances doivent être mises perpétuellement à jour...]

Réponse 2 :

D'après les réponses des enseignantes, nous avons compris à quel point elles sont satisfaites, en confirmant qu'elles se sentent réellement être au cœur de cette interculturalité. Selon elles, les Algériens sont tous grandi dans ce climat, ou différentes cultures coexistent, sur cela Mme G. K affirme que :

[...Ces différentes cultures les aident à accepter l'autre tel qu'il est sans le juger et à vivre avec lui et s'adapter avec sa différence sur tous les niveaux, que ce soit au niveau des comportements ou même de ses attitudes ...]

Réponse 3 :

Les enseignantes estiment que le suivi du programme donné par l'institution est indiscutable, mais pour transmettre le savoir que contient ce programme, elles doivent le simplifier, l'adapter au niveau des apprenants et même l'enrichir par leurs propres connaissances culturelles, afin de faire de leurs séances, non seulement des séances de transmission de savoir linguistiques ; mais aussi des séances d'enculturation des

apprenants, c'est à dire , d'enrichissement de leur capital culturel vis-à-vis des cultures étrangères. Mme K.T affirme cette idée par sa propre citation :

[...Moi mes élèves ils ont de la chance d'avoir une enseignante aussi dynamique que moi, car je donne différents sujet culturels que les élèves désirent je veux dire que c'est à eux de choisir un thème de leur propre choix afin de voir la participation de tous les élèves pour que chacun puisse donner son point de vue et sa propre vision pour enrichir leur vocabulaire et cela permettra le partage des idées.. La dernière fois par exemple j'ai fait un sujet sur le saint valentin et bah c'est tout le monde qui participe, tout le monde qui réagit...]

Réponse 4 :

Les enseignantes aspirent pouvoir agir sur ~~influer~~ la pensée des apprenants, surtout ceux qui ont des représentations et des préjugés négatifs sur l'autre, parce que cela va certainement être une source de malentendus, voire même de conflit entre ces sujets et leur éventuel interlocuteur étranger.

Donc pour elles, l'enseignement d'une langue dans une dimension de l'interculturel va permettre aux apprenants de découvrir l'autre, de corriger leurs représentations sur lui, et par conséquent de le reconnaître et l'accepter quelle que soit sa différence.

Réponse5 :

Les enseignants affirment que la langue et la culture sont indissociables, parce que l'une véhicule l'autre. Ainsi, c'est de la culture que la langue tire sa richesse et d'ailleurs, c'est à travers la langue qu'on peut éterniser le patrimoine culturel et le transmettre d'une génération à une autre, Mme Z. N annonce que :

[On ne peut pas définir l'inter culturalité sans passer par la culture en premier lieux je dirai aussi que les apprenants par la langue qu'ils parlent portent en eux des éléments visibles et invisibles d'une culture donnée, pour moi la langue parlée représente les traits de la culture d'origine du locuteur, elle est donc le porteur culturel]

Et par conséquent, donner à tous, l'opportunité d'explorer la civilisation de l'autre, pour en tirer en profit de ses expériences.

Delà on comprend que la langue et la culture sont deux systèmes intimement liés. C'est vrai qu'on peut considérer la langue comme partie d'une culture générale mais sans langue, cette culture ne survivra plus. Bref la langue et la culture sont complémentaires.

Réponse 6 :

Nous avons constaté, que nos élèves ont des représentations négatives envers non seulement la France dont ils ont une idée négative à cause de la colonisation, mais aussi envers la langue française, puisqu'ils la considèrent comme une langue de colonisateur et comme complexe et difficile. Nous rapportons ici, les propos de, Sonia Samer une élève de 3eme année secondaire au lycée El Khansa annonce que :

[...ce que je connais de la France c'est leur mode de vie car on est beaucoup influencé par ça déjà on a été colonisés par la France pendant une très grande période ,donc notre mode de vie a beaucoup été influencé par celui des français, il ya aussi l'influence de la France politiquement parce que, c'est un pays très fort et très avancé politiquement et économiquement aussi, mais de base je dirai qu'on a une idée très mauvaise de la France par rapport à la colonisation mais d'un point de vue objectif c'est un bon pays pour y vivre...]

Ces mauvaises réactions envers l'autre pourraient être justifiées par le fait que les élèves n'ont pas acquis de compétence culturelle, ce que nous avons déjà découvert, car leurs connaissances de l'autre (la France) sont limitées à : Zinedine Zidane, Paris, la Tour Eiffel et le drapeau. En revanche, nous avons perçu quelques représentations positives chez nos apprenants, celles qui portent d'une part, sur la France ; qu'ils considèrent comme étant un pays rassemblant la propreté, l'éducation, l'amitié et la gentillesse, Mohamed Belaid un élève du même lycée nous témoigne:

[...c'est l'un des pays les plus connus et le plus puissant avec leur pouvoir, leur gastronomie en gros tous ce qui est architecture, agriculture, et avec leurs grands écrivain tel que Victor Hugo..Et je dirai aussi vu qu'on a été colonisé par la France donc on a été un peu émergé dans cette culture, il ya aussi la langue qu'on maîtrise assez bien par apport à notre histoire donc je dirai c'est une langue de colonisation...]

D'autre part ils voient la langue française comme une langue de prestige tel que Hamad Maya qui affirme que :

[...C'est une langue comme toute les autres, c'est un moyen de communication pour transmettre son idée donc pour moi c'est une langue que j'admire beaucoup, je dirai que le français est la langue la plus sexy au monde...]

Conclusion partielle

Cette analyse nous mène à répondre à notre question de départ qui est : «est ce que la notion de l'interculturalité est prise en charge dans le cadre de l'enseignement des langues au lycée ? ». Nous pouvons dire que d'une part, l'inter culturalité présente une représentation positive, une ouverture sur le monde et une véritable acception de l'autre. En revanche, nos apprenants ont des préjugés et des représentations négatives de la culture cible, ils se renferment sur leurs cultures et n'acceptent pas les différences.

Nous proposons d'intégrer plus de modules qui aborde la culture française, tout au long des trois premières années de licence, dans le but d'acquérir cette compétence culturelle, pour arriver ensuite à incorporer d'autres modules qui porte sur la didactique de l'interculturel durant la période du master. Cela améliorera la formation des futurs enseignants, donc l'enseignement des futurs citoyens.

Il serait important d'élargir les champs d'études sur la compétence interculturelle et les représentations dans les classes de langues. Il serait également intéressant de comparer entre les représentations d'autrui chez les élèves de la campagne et ceux de la ville. Ou bien travailler sur l'impact de l'enseignement des langues étrangères sur les représentations de l'autre tout en interrogeant des groupes d'élèves des filières de 'lettre' et 'scientifique'. Enfin, il est possible de travailler sur la compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans les manuels des écoles privées.

Conclusion Générale

À travers cette présente recherche, nous avons essayé de cerner la notion d'interculturalité dans le cadre d'enseignement/ apprentissage des langues et de montrer son intérêt dans la formation des futurs citoyens. En effet, nous avons découvert que la compétence interculturelle constitue un remède efficace contre le rejet de l'autre, l'ethnocentrisme et le racisme.

Par ailleurs, nous avons réalisé un entretien avec les enseignants et les élèves dont nous avons remarqué un contenu culturel aussi riche dans divers domaines tels que : la culture, le sport, et la politique. Nous avons aussi effectué une enquête auprès des enseignants par le biais du questionnaire distribué, dans le but de saisir leurs opinions sur la notion de compétence interculturelle.

À la fin de cette recherche, nous avons constaté que :

- La plupart des enseignants trouvent que l'interculturalité est très importante dans l'apprentissage des langues par les élèves du secondaire.
- La colonisation française (le passé colonial de la France) continue à produire un impact négatif sur les représentations des apprenants à l'égard de la langue française.
- Les enseignants sont tous intéressés par une formation complémentaire intégrant la notion d'interculturalité dans l'enseignement des langues.
- La notion de compétence interculturelle est souvent confondue avec la notion de compétence culturelle chez la plupart des enseignants.

Enfin, cette recherche nous a permis de découvrir l'importance de la notion de compétence interculturelle dans le cadre de l'enseignement des langues : il nous permet de saisir l'importance de la formation dans l'exercice du métier d'enseignant. Il serait intéressant de reconduire cette étude dans d'autres écoles et de l'élargir à l'ensemble des paliers de l'enseignement : primaire, moyen et secondaire.

Nous avons également tenté de présenter quelques propositions, espérant que ces dernières seront d'une efficacité pour la pratique de l'interculturel en classe de langues et celle du FLE en particulier, afin de lutter contre le rejet des autres. En guise de conclusion, il serait important de multiplier les efforts pour encourager l'ouverture sur le monde et l'acceptation de l'altérité, chez les élèves de tous les paliers de l'Education nationale.

Références bibliographiques

-1- Ouvrages :

-BAUMGRATEZ-GANGEL. G, *Compétences transculturelles et échanges éducatifs*, Ed. Hachette, Paris, 1993.

BEACCO. J-C, *les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Ed. Hachette livre, Paris, 2000.

-BENETON. Ph, *Histoire de mots culture et civilisation*, Presse de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1975.

-BLANCHET. Ph, *L'approche Interculturelle en didactique du FLE*, In « Cours d'UED de didactique du français langue étrangère de troisième année de licence », 2004-2005.

DABENE L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Ed. Hachette, Paris, 1994.

-DE CARLO. M, *L'interculturel*, Clé International, Paris, 1998.

-GALISSON. R, *De la langue à la culture par les mots*, Clé International, Paris, 1991.

-PORCHER. L, *La civilisation*, Clé international, Paris, 1986.

-PORCHER. L, *Le français langue étrangère*, Hachette, Paris, 1995.

- SEBAA R, *l'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*, Oran : Dar El Ghareb, 2002.

-TALEB IBRAHIMI. KH, *Les Algériens et leurs langues*, Alger : Editions Elhikma. 1995.

- 2-Articles, colloques et thèses :

-ABDELLAH-PRETCEILLE. M, « Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations », In : *La civilisation*, sous la dir. de L. Porcher, Clé international, Paris, 1986.p56.

-BOURGUIGNON C, « comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langue » In : *Micro, Savoir-document*, CNDP ,1994.

-BROMBERGER. CH et MEYER. M, « Cultures régionales en débat », In : *Presse universitaire de France/ Ethnologie française*, 2003, p358.

BYRAM M., ZARATE G., NEUNER G., « Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle », In: *le Français dans le Monde*, n°spécial, Hachette, Paris, Juin1998.

-CHIBANE. R, Langues et francisation de l'Algérie à l'époque coloniale : quel rôle pour l'institution scolaire coloniale, In : *Ichkalat fi lugha wa al adab*, université de tamenrasset, Algérie, 2019, p.596.

-COSTE. D, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », In : *le français dans le monde*, Hachette/ Edicef, 1998.

-CUQ. J-P, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », In : *Revue des sciences humaines*, Presse universitaire de Grenoble, n°22, 2011.p56

-MAHTOUT. M, GAUDIN. F, 2010, Approche historique et sociolinguistique de la lexicographie bilingue missionnaire et les langues minoritaires en Algérie coloniale (1830-1930) : le cas du berbère. In : Actes du XIVE Congrès international de lexicographie, 610 juillet 2010, Leeuwarden, Ljouwert : Fryske Academy, p.83.

-ZABOOT T, Un code switching algérien : le parler de TiziOuzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989 p.57.

3-Dictionnaires :

-DUBOIS. J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, Paris, 1994, p 85.

-ROBERT. J-P, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE Paris, ophrys.2008